



Vincent Michéa, *Villa de la Corniche*, 2019, *Nous Deux*, 63 x 126 cm, diptyque

Acrylique sur papier marouffé sur bois, 63 x 126 cm

© Kleinefenn, courtesy de l'artiste et MAGNIN-A

VINCENT MICHÉA

VARIÉTÉ

7 Décembre 2019 – 1er Février 2020

Vernissage le Samedi 7 Décembre 2019, 14h – 20h

#VincentMichéa #MagninA

VARIÉTÉ

Je me considère comme un peintre de variétés, comme on dit « chanteur de variétés », celui qui sait tout chanter du Rock au Funk, du Folk à la chanson populaire. Certains orchestres sénégalais ou congolais magnifiques ont cette envie de savoir tout faire, cette volonté de jouer tous les répertoires du mieux possible et j'adore ça ! C'est ce que je recherche dans mon travail, quelque chose de facile à s'approprier, quelque chose de populaire. Je suis un peintre de variétés qui adapte son sujet à sa technique. J'utilise des codes très graphiques, très visibles dans mes collages, ma peinture et mes marouflages de feuilles de papier. J'adapte mon sujet à mon support.

Je ne peins pas pour moi mais pour ceux qui regardent. Je n'ai pas de discours politique dans mes peintures, je n'ai pas envie de brusquer mais de faire plaisir. Je remets en images des choses que les gens ont tellement l'habitude de voir qu'ils ne les voient plus, comme les pochettes d'albums. Comme dans le Pop Art où l'on revisite des objets populaires et que l'on donne à regarder à nouveau en mettant en valeur leurs qualités graphiques ou leurs couleurs. Dans mes scènes de rues, de marchés, les couleurs sont tranchées, il y a une stylisation de la forme et de la couleur.

On apprend le dessin en commençant par le nu pour avoir une notion de composition, plus que de maîtrise ou d'anatomie. J'ai une formation de graphiste et en typographie le blanc de la lettre est aussi important que le noir imprimé, c'est la forme et la contre forme. L'œil circule et il faut que ce soit confortable à lire ou à regarder. Maîtriser la typographie m'aide à composer mes peintures. La peinture doit être agréable à lire.

I consider myself as a variété painter, as we call "chanteur de varieties" the one that can sing everything, from Rock to Funk, from Folk to pop songs. Some beautiful orchestras from Senegal and Congo have this willingness of knowing everything, of playing every repertory the best possible and I love that! That's what I'm looking for in my work, something easy to assimilate, something popular. I am a "peintre de variétés" I adapt my subject to the technique. I use graphical codes that are very visible in my collages, ma painting and my mounted paper sheets. I adapt my subject to the support.

I do not paint for myself but for those watching. I don't have a political discourse in my paintings, nor willingness to shock but rather to please. I put into pictures things that people are so used to seeing that they don't see these things anymore, such as record sleeves. The same way as with Pop Art, where everyday objects are revisited and given a new look, accentuating their visual and graphic qualities or colors. In the street and market scenes I depict, the colors are contrasted, shapes and colors are stylized.

When you learn to draw, you start with the nude to get a better understanding of the composition, and not so much for mastery or the anatomy. I have a background of graphic designer and, in typography, the white of the letter is as important as the black printed, it is the form and the counter form. The eye circulates and the typography must be pleasant and easy to read or look at. Mastering typography helps me composing my paintings. The painting must be pleasant to read.

A PROPOS DE VINCENT MICHEA

Vincent Michéa (1963, Figeac, France)

Après l'obtention de son diplôme à l'Ecole Supérieure d'Arts Graphiques à Paris, il part en 1986 exercer son métier de graphiste à Dakar, à l'époque du cinéma afro-pop et des précurseurs du rap africain. En 1987 il expose pour la première fois son travail à la Galerie Nationale du Sénégal. Entre 1988 et 1991, il rentre à Paris et travaille avec Roman Cieslewicz, artiste polonais majeur de la scène graphique. Encouragé par ce graphiste de renom, il renforce son intérêt pour les choses imprimées et les techniques d'impression.

Il est cofondateur du label 100% Dakar et collabore au sein du studio DKR dans les années '90. En 2007 il anime des ateliers de photomontage à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa et à partir de l'année suivante s'occupe de l'atelier de sérigraphie de l'Ecole Supérieure des Arts Visuels de Marrakech.

Vincent Michéa aime la musique et les vinyles, en particulier l'aspect visuel et graphique des pochettes d'album qu'il reproduit. Le choix de ses sujets, quotidiens, ses aplats de couleurs vives et le traitement stylisé des scènes, le rapprochent du Pop Art. Son œuvre donne à voir une image nostalgique et glamour de Dakar, avec son architecture moderniste, le foisonnement de sa scène musicale passée, et ses fleurs qui recouvrent tout.



Copyright Françoise Dorelli

 ABOUT VINCENT MICHÉA

Vincent Michéa (1963, Figeac, France)

After his degree in Paris at the ESAG, he moves to Dakar in 1986 to be a graphic designer, at the time of the Afro-pop cinema, and the forerunners of African rap. In 1987 his work is exhibit for the first time at the Galerie Nationale du Sénégal. Between 1988 and 1991, he goes back to Paris to become the assistant of Roman Cieslewicz, a major Polish artist from the graphic scene. Encouraged by this renown figure, he reinforces his interest for printed things and printing techniques. He is the cofounder of the 100% Dakar label and collaborates with the studio DKR in the 1990's. In 2007, he animates photomontage workshops at the Academie des Beaux-Arts of Kinshasa, and from the following year organizes a screen printing workshop at the Ecole Supérieure des Arts Visuels of Marrakech.

Vincent Michéa loves music vinyl records, and particularly the visual and graphical aspect of the record sleeves that he reproduces. His choice of subjects, of everyday scenes, his patches of bright colors and the stylized treatment of the figures bring him close to Pop Art. His work depicts a nostalgic and glamorous image of Dakar, with its modernist architecture, the burgeoning of the past music scene and its flowers covering everything.

A PROPOS DE LA GALERIE

MAGNIN-A est une galerie d'art contemporain créée en 2009 à Paris par André Magnin, « découvreur de talents » et dirigée par Philippe Boutté, experts reconnus de l'art moderne et contemporain africain. La galerie MAGNIN-A représente des artistes confirmés et émergents. Elle œuvre avec passion et conviction à la promotion et la diffusion d'artistes dans les plus grandes foires et expositions internationales.

Commissaire d'exposition indépendant depuis le début des années 1980, André Magnin commence ses recherches sur l'art contemporain dans les cultures non-occidentales à partir de 1986 pour l'exposition historique "Magiciens de la Terre", présentée au Centre Georges Pompidou et à la Grande Halle de la Villette, dont il fut Commissaire Adjoint. Il devient ensuite directeur artistique de la C.A.A.C.-The Pigozzi Collection, la plus importante collection d'art contemporain Africain au monde, pendant 20 ans, partageant sa vie entre l'Afrique et l'Europe. En 1996, il rencontre Philippe Boutté qui devient son plus proche collaborateur.

Dans la continuité de cette aventure, ils fondent la galerie MAGNIN-A en 2009 et inaugurent un espace d'exposition à Paris en 2018. La galerie est engagée dans la défense et la promotion d'artistes contemporains africains tels que : Steve Bandoma, Frédéric Bruly Bouabré, Nathalie Boutté, Filipe Branquinho, Chéri Samba, Calixte Dakpogan, Jean Depara, Omar Victor Diop, John Goba, Romuald Hazoumé, Kiripi Katembo, Seydou Keïta, Houston Maludi, Abu Bakarr Mansaray, Vincent Michéa, JP Mika, Marcel Miracle, Moke, Fabrice Monteiro, Ambroise Ngayimoko, J.D. 'Okhai Ojeikere, Ataa Oko, Mauro Pinto, Amadou Sanogo, Kura Shomali, Monsengo Shula, Malick Sidibé, et Pathy Tshindele.

ABOUT THE GALLERY

MAGNIN-A is a contemporary art gallery founded in 2009 in Paris by André Magnin, discoverer of talents and directed by Philippe Boutté. They are acknowledged experts in Contemporary and Modern African Art. The MAGNIN-A gallery represents established and emerging artists. MAGNIN-A works with passion and determination to promote its artists' work in the greatest arts fairs and International exhibitions.

Independent curator since the late 1970's, André Magnin started working on non-western Contemporary Art in 1989 with the historic exhibition "Magiciens de la Terre" at the Centre Pompidou and at the Grande Halle de la Villette in Paris, exhibition for which he was co-curator. He then became the head of the C.A.A.C.-The Pigozzi Collection, the most important collection of African Contemporary Art. During 20 years he shared his life between Europe and Africa. In 1996 he met Philippe Boutté who became his closest collaborator.

They found the MAGNIN-A gallery in 2009 and open an exhibition space in Paris in 2018. The gallery is committed in the defense and the promotion of the African contemporary artists such as: Joël Andrianomearisoa, Steve Bandoma, Frédéric Bruly Bouabré, Nathalie Boutté, Filipe Branquinho, Chéri Samba, Calixte Dakpogan, Jean Depara, Omar Victor Diop, John Goba, Romuald Hazoumé, Kiripi Katembo, Seydou Keïta, Houston Maludi, Abu Bakarr Mansaray, Vincent Michéa, JP Mika, Marcel Miracle, Moke, Fabrice Monteiro, Ambroise Ngayimoko, J.D. 'Okhai Ojeikere, Ataa Oko, Mauro Pinto, Amadou Sanogo, Kura Shomali, Monsengo Shula, Malick Sidibé, and Pathy Tshindele.



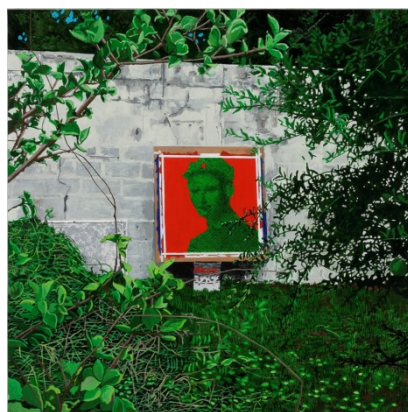
Vincent Michéa, *Villa de la Corniche*, 2019, *Nous Deux*
Acrylique sur papier marouffé sur bois, diptyque, 63 x 126 cm
© Kleinfenn, courtesy de l'artiste et MAGNIN-A



Vincent Michéa, *Fatou Zone B*, 2019
Acrylique sur toile, 130 x 130 cm
© Kleinfenn, courtesy de l'artiste et MAGNIN-A



Vincent Michéa, *Avenue Lamine Gueye*, 2019
Acrylique sur toile, 125 x 193 cm
© Kleinfenn, courtesy de l'artiste et MAGNIN-A



Vincent Michéa, *Mona Tsé Toung à Dakar*, 2019
Acrylique sur papier marouffé sur bois, 63 x 63 cm
© Kleinfenn, courtesy de l'artiste et MAGNIN-A



Vincent Michéa, *Avenue Pompidou prolongée*, 2019
Acrylique sur toile, 130 x 226 cm
© Kleinfenn, courtesy de l'artiste et MAGNIN-A



Vincent Michéa, *19B*, 2002-2006, *Belle Epoque*
Acrylique sur papier marouffé sur bois, 63 x 63 cm
© Kleinfenn, courtesy de l'artiste et MAGNIN-A